

# Es-tu celui qui doit venir ?

*3e Dimanche d'Avent*

Es-tu celui qui doit venir ? Voilà la question que pose Jean le baptiste : il est en prison, il sera bientôt mis à mort. Et nous qui connaissons la suite de l'histoire, nous savons que le sort qui attend Jésus est identique.

Mais qu'est-ce qui leur arrive, à ceux qui vivent cette histoire il y a 2000 ans ? Il y a 2000 ans, il y a de fortes luttes d'influence dans tout le Moyen-Orient. L'aigle de l'empire romain étend son ombre aussi sur la Palestine. Beaucoup en ont assez, beaucoup attendent un sauveur, les religieux attendent un Messie.

Pendant ce temps, un homme nommé Jésus sillonne la région, il annonce le Royaume des Cieux. Sans relâche et très librement, il parle et il agit. Assez vite, beaucoup voient en lui LE Messie.

Un Messie en paroles et en actes.

Les paroles : vous les connaissez, "Heureux êtes vous...", "Vous êtes le sel de la terre..." et puis le rapport à la Loi : "Vous avez appris que—moi je vous dis que..." et puis " quand vous priez, dites Notre Père..."

Les actes aussi vous les connaissez : la guérison du lépreux, celle du serviteur du Centurion, la tempête apaisée, la multiplication des pains, la guérison du paralytique, encore et encore des guérisons, des rencontres uniques...

Mais où est le Messie que Jean attend ? Où est la puissance messianique que Jean imagine ? Jean ne s'y retrouve pas, lui qui est parti vivre au désert, lui qui pratique le jeûne... et pendant ce temps, Jésus mange et bois... et il n'est pas seul, il est *très* entouré. Non, décidément, Jésus ne vit pas, ne se conduit pas, ne s'exprime pas comme Jean s'y attendait. Il y a là un *écart* entre l'image que Jean se fait de Jésus et ce que Jésus dit de lui-même, ce que Jésus fait et met en pratique. Nous sommes à un moment charnière, une rupture, nous passons de l'ancienne à la nouvelle alliance.

Alors Jean le Baptiste, notre frère en humanité, éprouve le doute et il fait demander : "Es-tu celui qui doit venir... ?". Comme nous pouvons demander : "Seigneur es-tu là ? Est-ce bien toi ? Es-tu présent dans ma vie ? Es-tu Celui que j'attends" ? Le doute n'est pas le contraire de la foi : Jean a l'humilité de demander à Jésus sa part de lumière...

Jésus va répondre à Jean. Et il vient *nous* répondre en invitant à ne pas en rester à ma compréhension première du Messie, mais à me laisser déplacer vers ce que Jésus vient me révéler : "les aveugles, les boiteux, les lépreux, les sourds, les morts... *tous vont vers la Vie !* Et le pauvre que je suis reçoit la Bonne Nouvelle !" Heureux celui qui voit les signes, qui reconnaît le Messie et qui ne tombe pas dans un refus, le refus de Dieu. Il me semble que cette Parole est bien actuelle et qu'elle nous concerne aujourd'hui !

Mais Jésus n'en reste pas là : encore et toujours il parle aux foules et il nous parle à nous *du Royaume*. Les paroles et les actes de Jésus, ce qu'il dit et ce qu'il fait, voilà l'œuvre de Dieu, voilà Dieu à l'œuvre, voilà le Royaume. L'action de Jésus ne modifie pas les structures du monde, comme le voudrait Jean le Baptiste, mais elle

change *l'existence* de bien des gens. Ma part d'aveuglement, ma part de surdité, ce dont j'ai besoin d'être purifié : voilà ce que Jésus vient toucher aujourd'hui. Jésus est bien celui qui se tient à proximité de chacune et chacun pour donner à notre humanité de croître par elle-même, dans la richesse des relations. Il ne le fait pas à notre place, il se tient à nos côtés, il nous attend, il nous suscite. Et ce faisant, il ouvre un passage pour que nous puissions entrer de plein pied dans la nouveauté du Royaume des Cieux, le Royaume de Dieu.

Réjouissons-nous car le Seigneur nous attend au cœur de sa Parole, donnée inlassablement et que nous pouvons lire, relire et recevoir inlassablement ! Réjouissons-nous car le Seigneur nous invite à voir et entendre l'univers entier tourné vers la Vie, attiré par la Vie : c'est cela la Bonne Nouvelle ! Réjouissons-nous car le Seigneur met le petit au centre de son Royaume ! Le petit et toutes mes petites avec : c'est vraiment le monde à l'envers ! C'est vraiment le Royaume de Dieu, c'est le Royaume de la joie !

Si vous le voulez, en marchant, en suivant l'étoile de Noël, nous pouvons nous préparer à entrer dans le Royaume de la joie !

*Philippe Heberlé*